

NEUVAINES POUR LES VOCATIONS OBLATES 2016



PRÉSENTATION

Les fondations constituent la base d'une nouvelle maison à construire pour être habitée ensuite par une famille. Notre maison oblats est fondée sur la communauté formée par saint Eugène et ses premiers compagnons. Et tout comme une famille s'ouvre à la venue de nouveaux enfants pour que se perpétuent les fruits de l'amour originel, ainsi en est-il pour nous aujourd'hui qui continuons de construire notre maison sur les mêmes fondations et de préparer ainsi notre avenir.

Les Oblats que Dieu voudra appeler un jour à marcher sur les traces du Fondateur vivent encore dans le monde ; nous en connaissons déjà quelques-uns, d'autres sont encore connus de Dieu seul. L'Esprit Saint les y prépare dans leurs cœurs. Ils possèdent dans leur intérieur ces traits personnels qui les rendent semblables entre eux et qui, en quelque sorte, les identifient aux traits et au style propres à notre famille. Quand nous les rencontrons, quelque chose dans leurs cœurs se trouve à correspondre parfaitement à ce qu'ils voient en nous.

Nous avons donc la tâche et le devoir de maintenir vivants et cohérents ces traits qui nous identifient et nous rendent reconnaissables alors que nous répondons à l'appel du Seigneur qui nous presse de prier le Maître d'envoyer d'autres ouvriers pour son immense moisson.

Voici les thèmes à développer pendant la neuvaine :

- 1. Appelés** : *L'histoire de ma vocation.*
- 2. Passionnés** : en amour avec le Christ et les gens - *Hommes de cœur*
- 3. Authentiques** : authenticité, transparence intérieure, amour de la vérité, obéissance à la vérité - *Hommes de vérité*
- 4. Affamés et assoiffés de justice** : un regard de compassion sur la pauvreté de l'être humain et sur le cours des événements de l'histoire - *Avec le regard d'Eugène*
- 5. Amis des pauvres** : *Ministres de la miséricorde*
- 6. Humbles** : un style marial - *Oblats de Marie*
- 7. Fraternelles** : ouverts au partage et à la charité mutuelle, constructeurs de vie commune - *Hommes de communauté*
- 8. Zélés** : sensibles au souffle de l'Esprit - *Voués à la mission*
- 9. Audacieux** : l'audace du missionnaire - *Savoir mettre tout en œuvre*

Chaque étape de la neuvaine est ainsi structurée :

- Introduction
- Prière initiale
- Passage de la Parole de Dieu
- Extrait des écrits de saint Eugène
- Brève méditation
- Prière finale

Première journée

APPELÉS

L'histoire de ma vocation



Introduction

Cette journée est consacrée à l'histoire de Dieu dans ma vie. Cette histoire commence par le regard de Dieu le Père qui naît au plus profond de son cœur et se pose sur ce que nous sommes en notre plus intime, sur notre manière d'être, sur ce qui est bon, juste et beau en nous, et dans sa miséricorde, sur nos faiblesses et nos péchés. En suivant ce regard, nous retrouvons en nous ce fils qui est venu au monde et dans le monde. Et nous pensons aussi à notre famille, aux gens que nous avons rencontrés, aux Oblats qui nous ont conduits ici. Aujourd'hui, c'est à nous d'être les médiateurs pour d'autres, pour ces autres fils qui viendront tout comme il en a été pour nous. Il nous faut retourner à ces commencements pour devenir le lieu de la rencontre où le Seigneur appelle tout comme il en a été pour nous. Nous devons prier pour que se répète ce qui s'est passé pour nous.

Rappelons-nous toujours que même si nous sommes devenus impotents et même si la tâche nous paraît impossible, ou si personne ne paraît s'intéresser à nous et qu'il ne nous semble plus possible de prendre part à des projets, nous avons toujours un cœur pour prier pour que la moisson n'arrête pas de croître et de produire pour la table des pauvres ce pain primordial qu'est son corps affamé d'amour (voir Mt 6, 11).

Prière initiale

Seigneur, envoie sur nous ton Esprit, l'Esprit des mémoires qui me reporte au passé quand je fus illuminé par ton regard amoureux, quand mon cœur était encore libre de toutes ces complications et de ces idées qui m'ont rendu dur et sourd, quand j'avais encore devant moi un avenir comme un rêve à réaliser ; quand tout était encore possible, facile, dans l'immédiat, et que j'ai choisi de te suivre pour toujours. Je ne sais pas trop comment, par un hasard que je ne puis expliquer, j'ai rencontré un Oblat, une communauté d'Oblats. Aide-moi à comprendre que Tu es celui qui m'a tracé le chemin conduisant à cette rencontre. Ne permets pas, Seigneur, que les désillusions et la fatigue obscurcissent ce souvenir, mais que ton Esprit le ravive. Fais-moi redevenir celui que je suis tel que tu m'as vu ce jour-là.

La Parole de Dieu

« Il monta dans la montagne. Il appela ceux qu'il voulait et ils vinrent à lui » (Mc 3, 13).

Des écrits de saint Eugène

« Je me suis considéré créé par Dieu avec une âme sensible, un cœur tendre, aimant, généreux (...) J'ai parcouru les différentes positions où le Seigneur m'a placé, parmi lesquelles il s'en trouve qui, en me rappelant la bonté de Dieu, me font voir clairement que sa conduite à mon égard est une conduite de prédilection, entre autres de m'avoir fait passer trois ans sous la direction et dans la compagnie habituelle d'un saint prêtre, mort en odeur de sainteté et auquel il avait donné pour moi un cœur de frère, tant il m'aimait. Je me suis livré à ces considérations, parce que j'ai regardé ces grâces comme une suite de la création comme si Dieu, après m'avoir formé, me prenant par la main, m'avait ainsi placé successivement, en me disant: Je t'ai créé pour que tu m'aimes, pour que tu me serves; je fais

plus, faible créature que tu es, je te place là et là pour que tu parviennes à cette fin plus aisément, soit par les secours que ces positions te donnent, soit par les motifs qu'elles doivent te suggérer »¹.

« [Mon âme] doit le bénir tous les instants du jour d'avoir bien voulu jeter un regard miséricordieux sur elle, un de ces regards puissants qui produisent de si grandes choses... »²

« Je considère que le choix qu'il a fait de moi est un choix de miséricorde et d'une insigne prédilection... »³

Méditation

Quand j'ai entendu cet appel, cette voix intérieure, je me souviens de l'attrait qui m'a poussé vers le Christ pour lui appartenir à jamais. Qu'avait-il vu en moi à ce moment ? Quel lien y avait-il entre Lui et moi, entre mes désirs et ses paroles et ses gestes, entre ce que je croyais et ce qu'il prévoyait à mon égard ? Je me souviens aussi de ce qui m'a fasciné ou mis au défi quand j'ai rencontré cet Oblat ou ces Oblats. Qu'y avait-il en lui et en eux qui a créé en moi le désir de partager ma vie avec eux ? Que puis-je dire que nous avons en commun aujourd'hui ?

Prière finale

Ô Père, tu sais tout de moi, tu connais mon cœur et tu sais que je t'aime. Tu m'as conduit par la main là où je n'aurais jamais pensé aller. Tu m'as consolé alors que personne d'autre n'avait de mots pour le faire et tu m'as donné des frères à aimer et qui m'ont aimé et accepté. J'ai cheminé avec eux ; j'ai connu la joie et la peine comme en toute famille. Il est vrai que parfois j'ai été déçu, incompris, laissé de côté, mais j'ai toujours trouvé quelqu'un pour me remettre sur le bon chemin. C'est ainsi que nous avons annoncé ton Royaume ; nous nous sommes approchés de tant de gens que tu nous as fait connaître, tout comme saint Eugène nous l'a montré. Me voici aujourd'hui à scruter l'horizon et à te prier ; nous sommes ici ensemble : appelle à toi ceux que tu veux et que tu connais pour les envoyer encore à la moisson avec nous en cette maison que tu as fondée sur la première communauté oblata. Le monde a besoin d'eux, ne nous laisse pas seuls. Ne permets pas que s'éteigne cette lampe brillante qu'un jour tu as allumée, mais que je n'ai pas toujours nourrie à cause de mes manquements et de mes craintes, pour pouvoir être en paix dans mes petites affaires. Seigneur, envoie encore des Oblats dans le monde et dans l'Église, au milieu des pauvres.

*Dieu tout-puissant et éternel,
tu as daigné m'appeler sans aucun mérite de ma part,
mais par l'effet de ta seule miséricorde, à faire partie
de la Congrégation de l'Immaculée Vierge Marie.
Je t'en supplie humblement,
par les mérites et le sang précieux de notre Sauveur,
par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie conçue sans péché
et de mes autres saints patrons, accorde-moi la grâce d'être fidèle
à cette sainte vocation. (Saint Eugène)*



¹ Notes prises pendant la retraite faite à Amiens en décembre 1811. Dans ÉO [Écrits oblats] I, 14, n° 95.

² Résolutions prises pendant la retraite faite en entrant au séminaire les premiers jours d'octobre 1808. Dans ÉO I, 14, n° 28.

³ À M^{me} de Mazenod, 11 octobre 1809. Dans ÉO I, 14, n° 61.

Deuxième journée

PASSIONNÉS

Hommes de cœur



Introduction

Cette journée est consacrée à la redécouverte du cœur passionné d'Eugène. Les jeunes connaissent ce qu'est un être passionné, mais tout aussi bien les adultes et les anciens qui ont su demeurer jeunes de cœur. Les jeunes désirent tracer eux-mêmes leur chemin pour s'aventurer sur les sentiers de la vie qu'ils édifient selon leurs espoirs et leurs points de vue, et ils savent s'enthousiasmer pour ce qu'ils font. Ils sont comme des arbres qui s'élancent vers le ciel pour faire leur contribution à la beauté de l'univers.

Le jeune Eugène a agi avec passion, et c'est ce qui l'a conduit à être pleinement fasciné par le Christ. Il a découvert en Lui, sublimé, le caractère affectif de son propre cœur. Il a reconnu la générosité avec laquelle Jésus s'est consacré à l'humanité et a lutté pour son salut, la douceur et la compréhension avec lesquelles il a traité les pauvres et les pécheurs, son émoi devant la souffrance humaine : c'est ainsi qu'il révélait le cœur passionné et miséricordieux de son Père.

Eugène ne demandait donc au Christ que de l'aimer, non seulement avec ses propres forces, mais avec cet amour qui est le propre de Dieu, avec le cœur de Dieu. C'est ainsi qu'il s'est laissé transformer intimement pour devenir un père exceptionnel.

Quand les premiers jeunes rencontrèrent Eugène, ils reconnurent en lui un cœur tout à fait semblable à celui de Jésus. Encore aujourd'hui, nous Oblats devons demeurer comme lui des « hommes de cœur ». Et en nous rencontrant les uns les autres, nous devons reconnaître en chacun « un passionné du Christ et de l'Église » qui illumine encore la terre d'un rayon de la paternité céleste.

Prière initiale

Donne-moi, Seigneur, ton Esprit, répands sur moi et sur nous tous de ton Esprit d'amour. Aide-moi, Seigneur, à apprendre encore de toi, doux et humble de cœur, qui declares bienheureux les cœurs purs et qui t'attristes à la vue de tes amis attiédés. Frappe encore à la porte de mon cœur et viens manger avec moi (voir Ap 3, 20); assieds-toi près de moi qui t'ouvre chaque fibre de mon être pour que tu puisses encore faire jaillir de moi « l'eau vive » (voir Jn 7, 38). Donne-moi un cœur nouveau, jeune et passionné. Inscris encore sur lui ta loi pour qu'il la suive sans demi-mesures, sans compromis, tout comme au premier temps de notre amour.

La Parole de Dieu

« Je sais tes œuvres: tu n'es ni chaud ni froid. Que n'es-tu froid ou bouillant » (Ap 3, 15).

Des écrits de saint Eugène

« J'aime passionnément tous ceux dont je crois être aimé... mais il faut aussi que l'on m'aime passionnément (...) Saint Augustin est un des hommes (...) que j'aime le mieux parce qu'il avait un cœur de la trempe du mien, il savait aimer »⁴.

⁴Portrait d'Eugène pour M. Duclaux. Dans ÉO I, 14, n° 30.

« C'est la trempe de cœur que Dieu m'a donnée, cette expansion d'amour qui m'est propre et qui se répand sur chacun d'eux sans détriment pour d'autres, comme il en est, si j'ose dire, de l'amour de Dieu pour les hommes »⁵.

« J'ai souvent dit au Bon Dieu que puisqu'il m'a donné un cœur de mère et des enfants qui méritent à tant de titres mon amour, il faut qu'il me permette de les aimer sans mesure »⁶.

Méditation

Je suis fasciné par la passion avec laquelle vivait Eugène. Il en était venu à dire qu'il ne vivait que « par le cœur ». Je m'effraie parfois de mes sentiments, mais comme ma vie semble aride quand je ne suis pas les impulsions intimes de mon cœur et en poursuis plutôt les calculs et les desseins en me disant « à quoi bon »⁷.

Je me rappelle que quand j'ai commencé mon cheminement chez les Oblats, je me sentais plein d'amour et de passion. Si je pense à Jésus, je vois comment il m'aimait de tout son cœur. Un jour, regardant la foule, il n'a pas été embarrassé d'être ému jusqu'aux larmes, comme une mère devant les faiblesses de son enfant. À partir de ce jour, il a continué à chercher et à appeler de jeunes enthousiastes comme « les fils du tonnerre », comme Pierre.

Eugène savait se trouver parmi ceux-ci et il ne rougissait pas de dire que, sur la terre, « il n'y a pas de créature à qui Dieu ait accordé la faveur d'aimer si tendrement, si fort, si constamment un si grand nombre de personnes »⁸.

Aujourd'hui encore, Jésus cherche de ces «hommes de cœur qui, sans le savoir, suivent la même route qu'Eugène et affrontent la douleur et la joie d'aimer sans mesure. Je dois me demander si je compte encore aujourd'hui parmi ceux-ci, ou si je n'ai pas laissé de côté les richesses de mon cœur, comme celui qui cache le seul vrai talent que Dieu lui avait donné pour le faire fructifier.

Prière finale

Ô Seigneur, tu as pleuré la mort de ton ami Lazare, tu t'es mis en colère contre l'injustice et l'hypocrisie, tu as aimé jusqu'au bout tes amis qui étaient dans le monde: apprends-moi à aimer de toutes mes forces, sans rien épargner devant l'indifférence ou l'incompréhension. Donne aussi à moi et à nous tous un cœur de père et de mère, passionné et sensible comme celui d'Eugène.



Donne-nous de trouver parmi nous des jeunes qui, comme lui, répondent avec générosité à ton appel et à ton amour. Suscite encore en eux la passion du beau, du juste, du vrai, de cet amour fort et fidèle qui le caractérisait. Fais de nous des hommes de cœur dans ce monde.

*Mon Dieu, redouble, triple et augmente au centuple mes forces,
et que je t'aime non pas seulement autant que je puis aimer,
ce n'est rien.
mais autant que t'ont aimé les Saints,
autant que tu aimas et que t'a aimé ta Très Sainte Mère. (Saint Eugène)*

⁵ Au père Mouchette, à Montolivet, 2 décembre 1854. Dans ÉO I, 11, n°1256.

⁶ Au père Mouchette, à Montolivet, 22 mars 1857. Dans ÉO I, 12, n° 1345.

⁷ Au père Vincens, à N.-D. de l'Osier, 9 novembre 1853. Dans ÉO I, 11, n° 1187.

⁸ Au père Dassy, à Bordeaux, 10 janvier 1852. Dans ÉO I, 11, n° 1095.

Troisième journée

AUTHENTIQUES

Hommes de vérité



Introduction

Nous sommes parfois décontenancés à la vision que saint Eugène avait de lui-même. Nous sommes habitués à le considérer comme fier de ses origines nobles. Nous avons de la difficulté à croire qu'il puisse avoir été ce pécheur, ce traître, cet ingrat tel qu'il se décrit devant Dieu au cours de ses retraites comme jeune homme. Et pourtant, il en est ainsi. Nous ne pouvons pas adoucir les expressions qu'il emploie, et nous devons nous résigner à comprendre qu'avec le temps et la grâce de Dieu, il était devenu une personne authentique à l'extrême. Il se voyait dans cette pleine lumière que seul l'amour de Dieu peut irradier sans nous brûler.

Nous avons tous besoin de bien comprendre qui nous sommes : des enfants qui continuellement cherchent à s'éloigner de la maison paternelle, mais qui se réfugient toujours dans les bras du père en réalisant chaque fois de n'être rien sans lui. Il faut reconnaître qu'on devient plus heureux ainsi, mais enrichis surtout de sa miséricorde, et savoir mettre à son service nos moyens, nos réalisations et, comme Eugène, agir seulement pour sa gloire et pour que les chercheurs de vérité que nous rencontrerions deviennent nos compagnons de route.

Prière initiale

Donne-nous, Seigneur, ton Esprit, l'Esprit de vérité. Regarde-moi encore avec des yeux pleins de miséricorde et de compréhension pour que je comprenne bien qui je suis, et que j'accepte ma pauvreté et mes faiblesses à côté de tout ce que tu as mis de beau en moi. Aide-moi à m'abandonner chaque fois à ta grâce et à croire toujours plus en moi-même tel que tu me vois.

Que ta vérité me rende toujours plus libre et authentique, comme à peine sorti de tes mains qui forment et reforment en moi l'homme nouveau, l'homme authentique, et non celui que je me suis construit moi-même.

La Parole de Dieu

« Jésus regarde Nathanaël qui venait à lui et il dit à son propos: Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice » (Jn 1, 47).

Des écrits de saint Eugène

« Si quelqu'un avait un plus grand besoin de rédemption que moi, pauvre pécheur, créature ingrate si longtemps révoltée, je lui permettrais peut-être de se croire obligé que moi au Sauveur Jésus pour l'avoir racheté. Mais comme, vu les grâces qui m'ont été faites et que j'ai profanées, et malgré lesquelles j'ai péché, je me reconnais pour l'homme à qui la rédemption était le plus nécessaire »⁹.

⁹Notes prises pendant la retraite faite à Amiens, en décembre 1811. Dans ÉO I, 14, n° 95.

Méditation

Je dois être plus sincère et authentique avec moi-même et avec les autres. Je ne dois rien faire pour apparaître et me faire remarquer. Peu importe que d'autres soient plus admirés, appréciés, louangés. Je dois me préoccuper seulement de restaurer ce que le Seigneur a vu en moi depuis les débuts et que je dois encore développer et laisser transformer. Si j'essaie de construire un autre moi-même, celui qui me rencontrera, alors qu'il cherche, même sans le savoir, l'itinéraire suivi par Eugène sur les traces des apôtres, ne me reconnaîtra pas; alors il passera outre et cherchera ailleurs.

Je dois seulement aller vers le Seigneur qui m'appelle tel que je suis. Il me connaît, il m'a déjà vu (voir Jn 1, 48) dans ce moment de vérité avec moi-même et il m'a aimé justement pour cela et non à cause de mes capacités. Je ne dois faire rien d'autre, je n'ai besoin de faire rien de spécial, rien d'éclatant. Je dois seulement vivre dans la reconnaissance constante d'avoir été aimé et libéré de moi-même.

Prière finale

Ô Marie, je me tourne aujourd'hui vers toi qui n'as pas craint de te faire connaître comme la plus humble aux yeux de Dieu et aimé par lui justement pour cela et rien d'autre. Tu as compris qu'avec le temps tous ceux qui, comme toi, seraient authentiques, t'auraient proclamée bienheureuse et auraient voulu t'avoir comme amie et compagne de voyage.

Saint Eugène aussi, sous l'apparence de la force, recelait un cœur tout petit, un cœur d'enfant, un cœur qui, un jour, en te rencontrant, t'a vue « sourire ». Sans s'en rendre compte, il a compris s'être laissé inspirer par toi en fondant une communauté qui, sous ta protection et ton exemple, continuerait le plan de miséricorde de ton fils¹⁰.

Aide-moi à devenir authentique, sincère, vrai, reconnaissant comme les apôtres qui furent envoyés pour donner gratuitement comme ils avaient reçu eux-mêmes gratuitement, sans rien d'autre.

Viens encore au-devant de tant de jeunes qui recherchent la vérité, qui ne veulent être ni hypocrites ni faux et qui, comme Eugène, aiment ce qui est vrai et essentiel. Souris-leur, Mère immaculée, encourage-les à se joindre à tes Oblats, missionnaires dans ton monde, celui des petits et des pauvres.

*Véritable Mère du Sauveur,
Mère adoptive du pécheur,
garde-moi dans la tendresse
de ton sein maternel¹¹.*

(Prière de saint Eugène au début de chaque jour).



¹⁰Voir *Au père Tempier, à N.-D. du Laus*, 15 août 1822. Dans *ÉO I*, 6, n° 86.

¹¹Voir J. Pielorz, *The spiritual life of Bishop de Mazenod...*, p. 58-59.

Quatrième journée



AFFAMÉS ET ASSOIFFÉS DE JUSTICE

Avec le regard d'Eugène

Introduction

Le charisme oblat est avant tout « un regard d'amour et de foi sur le monde et sur l'Église »¹². Comme Jésus qui s'est ému à la vue des foules errant comme des brebis sans pasteur, Eugène fut bouleversé devant les gens de son temps et aussi, prophétiquement, ceux de notre temps qui, si délaissés et exposés au premier vendeur d'illusions et d'impostures, sont exposés à se disperser.

Tout commence par un regard, celui de l'amour. Tout commence par un coup d'œil qui remarque quelque chose que les autres ne voient pas, qui va au centre, dans les profondeurs. Eugène regardait le monde autour de lui et se sentait interpellé par «les besoins de salut qu'il décelait chez ceux qu'il rencontrait. Comme beaucoup de jeunes, il était animé de faim et de soif de cette justice que Dieu veut pour embellir le monde et la vie, qui nous rend fils et frères entre nous et non usurpateurs des droits d'autrui. Il ne pouvait supporter de voir comment les gouvernants ou même des hommes d'Église recherchaient leurs propres intérêts au détriment des plus pauvres. Il se sentait interpellé personnellement à la vue de ceux qui vivaient cachés aux yeux du monde, ignorants de leur propre dignité piétinée par les autres et laissés à eux-mêmes par ceux qui auraient dû en être les pasteurs.

Sa faim et sa soif de justice ne se portaient pas seulement sur les autres, mais elles l'obligeaient à être avant tout honnête avec lui-même et incapable de plier devant ce qu'il considérait injuste ou ces « politiques » diplomatiques qui souvent empoisonnent les relations humaines.

Prière initiale

Seigneur, envoie-nous ton Esprit de sainteté, l'Esprit Paraclet, le Consolateur.

Qu'Il vienne quand un cœur l'appelle ardemment et lui demande de revenir.

Envoie-Le quand je vois autour de moi tant d'injustices qui semblent prévaloir sur les pauvres, les honnêtes gens, les sans-défenses.

Envoie-Le quand je vois un homme en frapper un autre, en abuser ou l'exploiter.

Envoie-Le encore, ne me laisse pas m'assoupir, satisfait d'une vie tranquille; donne-moi encore faim et soif de ta justice miséricordieuse, et de lutter, moi aussi, pour que la fraternité, le respect de la dignité de chacun, le partage et la générosité soient rétablis dans nos rapports et parmi ceux à qui nous sommes envoyés;

Envoie ton Esprit pour que je veuille toujours plus que ton règne arrive, que ta volonté soit faite et que je sache aimer même mes ennemis, expurger la vengeance de mes mains et mettre de côté l'orgueil pour être moi-même ce juste que j'attends des autres depuis longtemps.

¹²Voir F. JETTÉ, *Le Missionnaire Oblat de Marie Immaculée*, Rome, 1985, p. 53.

La Parole de Dieu

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu » (Mt 6,33).

« Si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, non, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux » (Mt 5, 20).

« Nous attendons selon sa promesse des cieux et une terre nouvelle où la justice habite. C'est pourquoi, mes amis, faites effort pour qu'il vous trouve dans la paix, nets et irréprochables » (2P 3, 13s).

Des écrits de saint Eugène

« Que sera-ce de vous, pauvres indigents, obligés par l'injustice des hommes ou par la rigueur du sort à solliciter votre chétive subsistance, à mendier avec importunité votre subsistance, à mendier avec importunité le pain qu'il vous faut pour soutenir votre existence. Le monde vous regarde comme le rebut de la société, insupportables à sa vue qu'il détourne de vous pour ne pas s'apitoyer sur votre état qu'il ne veut pas soulager »¹³.

« On dirait que la Providence s'est trompée de siècle en me faisant naître dans celui-ci, avec les dispositions, et si vous voulez, les qualités qu'il fallait pour faire de grandes choses il y a deux cents ans. Je ne sais pas pactiser avec l'erreur, le mensonge et l'impiété. Je suis homme de dévouement ; mais la franchise de mon caractère et ma droiture dans tout ce que j'entreprends m'empêche de louvoyer, comme il faut nécessairement faire avec des gens qui ne veulent pas nécessairement le bien, et qui ne s'y prêtent que par politique »¹⁴.

Méditation

Ce qu'Eugène voyait, dans un regard qui se concentrait sur la valeur et le bien de la personne, c'était l'abandon de l'Église et la décadence de l'être humain. Ce regard partait de l'expérience de la miséricorde de Dieu qui l'avait transformé et qui complétait son sens inné de la noblesse authentique qui le rendait si sensible à l'injustice.

Aujourd'hui, moi aussi je dois retourner à cette même source et m'ouvrir les yeux, les poser là où d'autres passent avec indifférence et chercher encore, comme Eugène, le Royaume de Dieu et sa justice en moi et parmi ceux qui ne penseraient jamais le recevoir.

Prière finale

Aujourd'hui, je m'adresse directement à toi, saint Eugène, et te demande de me montrer encore comment regarder le monde et les gens comme tu l'as fait toi-même. Prie pour moi pour que je suive ton exemple et devienne moi aussi un homme qui regarde le monde comme l'a fait Jésus crucifié (voir C 4).

Que je connaisse plus profondément ce que vivent les gens autour de moi, que je comprenne de quoi ils souffrent, et surtout ce qu'ils sont appelés à être, comme l'a vu Jésus qui s'est sacrifié pour eux au prix de son sang.

Que je sois au courant des injustices qui écartent les pauvres et écrasent les faibles. Que je partage le poids que portent ceux qui n'ont pas d'amis parmi les puissants, qui sont en dehors des jeux du

¹³*Instruction familières en provençal, données à la Madeleine en 1813.* Dans ÉO, I, 15, n° 114.

¹⁴*Au père Tempier à Marseille, 23 août 1835.* Dans «ÉO I, 8, n° 536.

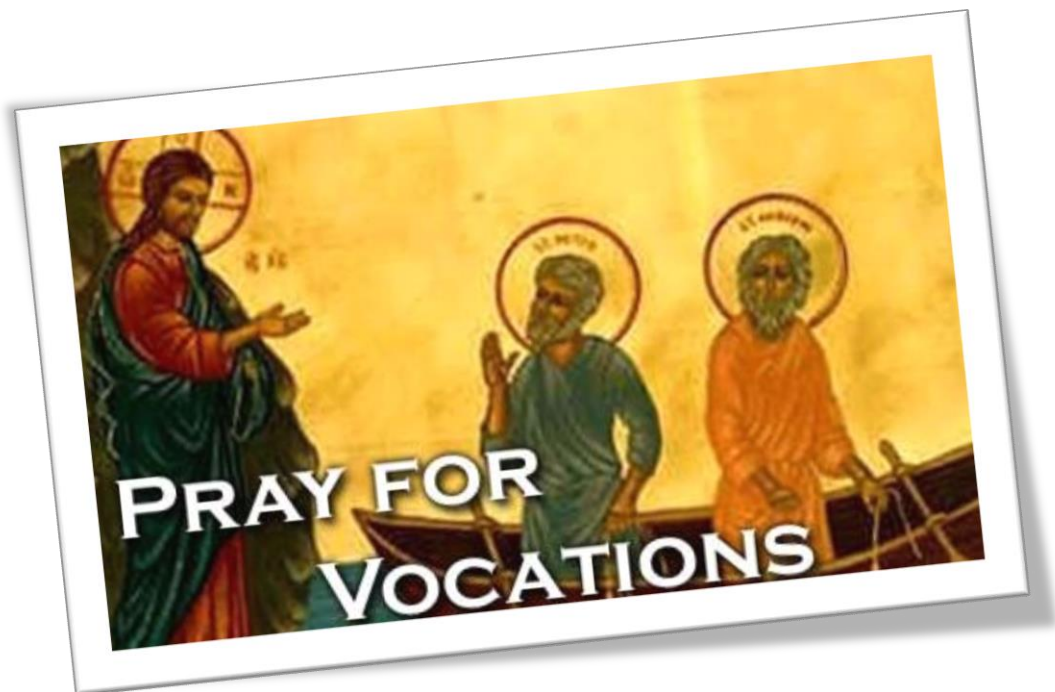
pouvoir et du prestige social, qui n'ont pas de voix sur les places publiques et les centres commerciaux du monde.

Que je fasse des efforts pour être moi aussi honnête et juste, que je ne me laisse pas attirer par des formes de compromis et de fourberie. C'est ainsi que je pourrai me rapprocher de ceux qui, comme toi, sont affamés et assoiffés de la justice du Royaume.

Conduis-moi sur leur chemin, fais que nous puissions nous regarder dans les yeux et nous reconnaître, et demande au Seigneur qu'ils viennent parmi nous comme des apôtres au regard comme le tien.

*Ô Jésus qui vis en Marie,
viens vivre en tes serviteurs avec ton esprit de sainteté,
la plénitude de ta puissance, la réalité de tes vertus,
la perfection de tes voies, la communion de tes mystères;
domine en eux toute puissance ennemie,
par ton Esprit et pour la gloire du Père.
Amen.*

(Voir «La prière oblate, p.20)



Cinquième journée



AMIS DES PAUVRES

Ministres de miséricorde

Introduction

Dès son enfance, Eugène a été un ami des pauvres. Il dit lui-même qu'il a aimé les domestiques qui travaillaient dans sa maison comme s'ils étaient des parents et des amis chers. Même dans son testament, il établit qu'à l'occasion de ses funérailles, deux pauvres de chaque paroisse du diocèse feront partie du cortège funèbre¹⁵. Il les avait toujours voulus près de lui. Il savait être par vocation « serviteur et prêtre des pauvres » et il a vécu comme un pauvre. Il savait que Jésus les aimait d'une façon particulière et se préoccupait des nombreuses formes de pauvreté existant dans le monde parmi les misères des êtres humains.

Il désirait davantage que d'exercer un ministère auprès des pauvres. Il les voyait au centre du plan divin de la miséricorde et, pour cela, son propre projet de vie a été celui du Christ qui a proclamé: « J'ai été envoyé pour évangéliser les pauvres » (Lc 4, 18) et « C'est la miséricorde que je veux... » (Mt 9, 13)¹⁶.

Sa pensée se portait avant tout sur les âmes qu'il considérait comme les plus abandonnées de toutes, celles qui n'ont personne pour les aider et qu'il tenait comme la partie la plus précieuse de l'Église. Eugène s'approchait des pauvres et des pécheurs avec beaucoup de respect pour leur dignité, comme un frère, un père et un ami. De même, les Oblats veulent être près des pauvres aux multiples visages; et, comme le Christ, leur donner leur préférence et planter leur « tente » au milieu d'eux (voir Jn 1, 14).

Prière initiale

Seigneur Jésus, dans la synagogue de Nazareth tu as fait tien le projet de miséricorde du Père de porter aux pauvres la bonne nouvelle du Royaume: aide-moi à comprendre qui sont les pauvres vers qui tu veux m'envoyer, aide-moi à les découvrir parmi ceux qui vivent près de moi et à comprendre que je suis l'un des leurs moi aussi, et que si j'ai reçu quelque chose, je l'ai reçu comme une grâce que je dois partager.

Donne-moi un cœur de pauvre pour savoir apprécier toute chose et toute personne. Donne-moi des entrailles de miséricorde pour m'émouvoir encore devant tant de misère humaine et me pousser à m'engager pour les soigner, les guérir, les pardonner, avec le baume de ton Esprit de guérison et le vin du sang versé pour nous et mêlé au mien.

Parole de Dieu

« Voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, parce qu'elles étaient harassées et prostrées comme des brebis qui n'ont pas de berger. Alors il dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les

¹⁵Voir *Extrait du testament*. Dans ÉO,I, 15, n° 91.

¹⁶Voir M. Bélanger, « *Regina Congregationis nostrae* I et II. Réflexions sur notre vocation et notre esprit marial », dans *Études oblates* (1944), n° 2, p. 128-129.

ouvriers peu nombreux ; priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson » (Mt 9, 36-38).

« Au coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades de toutes sortes les lui amenèrent ; et lui, imposant les mains à chacun d'eux, les guérissait » (Lc 4, 40).

Des écrits de saint Eugène

« Ils auront des entrailles de charité pour la misère des pauvres et ils s'estimeront heureux de pouvoir soulager, dans leurs besoins, ces membres souffrants de Jésus-Christ »¹⁷.

« Ces visites (dans les familles durant les missions) ne sont pas très agréables, mais elles sont très importantes parce qu'elles rapprochent les missionnaires du peuple qu'ils sont venus évangéliser. Ils manifestent tous l'affabilité d'une charité qui se fait tout à tous »¹⁸.

Méditation

Dans son premier projet pour la communauté oblate, Eugène voyait ses compagnons consacrer une partie de leur temps à un travail missionnaire avec un zèle hors du commun, et l'autre partie à se préparer à devenir « de dignes ministres des miséricordes de Dieu sur les peuples »¹⁹.

La spontanéité et la générosité de mon pauvre cœur humain ne suffisent donc pas. Je dois me préparer à rencontrer les pauvres aux multiples visages que le Seigneur désire que je visite ; je dois travailler sur moi-même pour devenir un serviteur et un messager de la miséricorde de Dieu pour eux.

Je dois prendre soin de mes manières, me rendre davantage semblable au Christ, me conformer à ses sentiments, me libérer de toute recherche de prestige personnel pour être loué et mis en valeur. Je dois être pauvre en esprit et dans les biens superflus qui appesantissent ma vie. Plus je regarde le crucifix, plus je saisis comment je dois encore me dépouiller de moi-même, pour être avec lui, comme sa Mère et le disciple bien-aimé, priant en silence, à l'écoute respectueuse de son Cœur brisé et du cœur des pauvres qu'il aime.

Prière finale

De qui le Seigneur Jésus pouvait-il apprendre à être proche des pauvres, sinon de toi, Mère de Miséricorde ? Pour cela, en appelant à ses dernières paroles : « Femme, voilà ton fils », je te demande de pouvoir t'accueillir dans ce qu'il y a de plus intime en moi, dans la profondeur de mon être. Donne-moi de comprendre ce que veut dire « je veux la miséricorde », forme mes entrailles et rends-les miséricordieuses. Sois ma mère dans toutes les instances de ma vie.

Accompagne-moi à la maison des pauvres, parmi les âmes abandonnées et en danger. Enseigne-moi tes façons de vivre, aide-moi à les attirer à ton Fils avec douceur et force, en leur faisant sentir combien elles sont aimées et en les libérant des attractions du malin, de leurs vieilles habitudes et de leur désordre intérieur.

¹⁷ *Abrégé du règlement de vie des Messieurs les congréganistes de la jeunesse chrétienne*. Dans ÉO I, 15, n° 135.

¹⁸ Voir *Journal de la mission de Marignane*, dans *Missions*, 4 (1865), p. 279. Aussi LEFLON, J. *Eugène de Mazenod*, II, p. 104. Paris, 1960.

¹⁹ Voir *Au frère Nicolas Riccardi, à Marseille*, 17 février 1826. Dans ÉO I, 7, n° 225.

Rends-moi ami des pauvres comme tu l'as fait pour ton Fils et pour Eugène. Ouvre encore la voie à ceux qui veulent être de leur part. Conduis-les parmi nous pour qu'ils soient tes alliés et les ministres de la miséricorde de Dieu.

*Viens, père des pauvres,
viens, source de tous les dons
viens, lumière des cœurs.*

(Hymne de la Pentecôte)



Sixième journée

HUMBLES *Oblats de Marie*



Introduction

Le lien filial des Oblats avec Marie Immaculée leur confère un style particulier qui se distingue par la simplicité, l'humilité, l'amour du service et l'effacement. C'est cette manière d'être qui les fait entrer sur la pointe des pieds dans la vie des autres et les rend soucieux de leurs besoins comme ce fut le cas à Cana en Galilée (voir Jn 2, 3).

Cela les rend aussi attentifs au recueillement et à la réflexion sur les affaires de la vie (voir Lc 2, 19), afin d'être, comme elle, contemporains et coopérateurs de l'histoire sacrée de Dieu et de son plan de miséricorde. Pour cette raison, l'humilité de Marie est leur idéal afin d'être « coopérateurs du Sauveur », qui choisit toujours les plus petits pour réaliser ses projets.

Prière initiale

Seigneur qui nous demandes d'apprendre de toi, qui es doux et humble de cœur, donne-moi de vivre comme les pauvres en esprit que tu as déclarés bienheureux, ceux qui reconnaissent d'être venus de la terre et qui sans toi ne peuvent rien faire. Tu leur as promis le Royaume.

Fais que je me souvienne toujours de celui que je suis et d'où je viens. Fais que je me rappelle toujours que ce que j'ai et ce que je suis, je l'ai reçu; que je ne suis rien de plus que toute autre personne, que je te dois tout et que je dois tout te rapporter.

Rends-moi comme ces serviteurs qui sont heureux d'avoir fait ce qu'ils devaient faire, sans prétention et sans rien attendre en retour. Que je sois un être humain à côté des autres hommes, sans privilèges, et à la portée des plus simples et des ignorants.

Ainsi seulement pourrai-je rompre le pain de la Parole comme Tu le faisais parmi les travailleurs, les ménagères, au milieu de gens de tout genre et de toute race, avec des infirmes de toutes sortes, tel que l'a voulu saint Eugène, qui a préféré prêcher en provençal, non par vaine gloire, mais pour pouvoir atteindre le cœur de chacun.

Parole de Dieu

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug, et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes » (Mt 11, 28-29).

« Quand vous avez fait tout ce qui vous était ordonné, dites: nous sommes des serviteurs quelconques. Nous avons fait seulement ce que nous devions faire » (Lc 17, 10).

Des écrits de saint Eugène

« Ayez toujours dans le cœur et sur les lèvres ces belles paroles de l'Apôtre: *Servi inutiles sumus: quod debimus facere fecimus* (...) Effaçons-nous à nos propres yeux, et ayons soin de ne rien demander aux hommes; nous ne voulons pas plus de leurs éloges, de leur admiration que de leur argent »²⁰.

²⁰ À Mons. Dassy, à N.-D. de l'Osier, 27 juillet 1841. Dans ÉO I, 9, n° 733.

« Toute ma confiance est en Dieu, raison de plus pour user de ses dons. Chacun ensuite doit faire un retour sur lui-même et ne rien s'approprier de ce qu'il a reçu. Toute gloire doit remonter à sa source: *Soli Deo honor et gloria* »²¹.

Méditation

Je ne dois pas craindre de considérer avec soin mon humanité et mon histoire personnelle, car c'est là que se trouvent vraiment mon identité et ma mission. Je dois reconnaître mes limites, car c'est là qu'est cachée ma vocation oblate.

C'est dans ce sens que Jésus me demande d'aller quand il me dit: « Va, ta foi t'a sauvé ». Une personne humble est celle qui reconnaît la splendeur de la vérité de Dieu en elle-même et dans sa vie. Pour cela, le don de moi-même que je réaliserai sera sincère²² dans la mesure où il sera une acceptation spontanée, une « obéissance » et, conséquemment, une « soumission », un « accord » devant cette vérité. Je dois me mettre devant cette vérité de Dieu pour me retrouver moi-même de même que les autres, non au plan de fausses hypocrisies ou de convenances, mais celui de la miséricorde qui accueille, inclue et dépasse tout.

Prière finale

Ô Marie, tu t'es déclarée la servante du Seigneur et tu n'as rien exigé de Lui sinon de comprendre un peu mieux comment il allait agir;

tu as accepté de donner au monde un fils venant de Dieu, en défiant la honte et les jugements des hommes;

tu as accepté Joseph comme ton époux en te fiant à sa loyauté;

tu as accepté de donner naissance après un voyage de peines et de misères, sans qu'aucun de ta famille ne t'accueille chez lui et en quittant ensuite Nazareth pour un pays inconnu;

tu as suivi ensuite ton fils en devenant son disciple, toi qui lui avais tout appris;

tu as dû te sentir à l'écart et mise à égalité avec les autres;

tu n'as pu rien faire pour le sauver des mains des hommes, toi qui ne lui as rien refusé, pas même quand il t'a déclarée notre mère: donne-moi de t'accueillir dans ma vie et d'apprendre de toi que tu es douce et humble de cœur comme Lui.

Donne-moi l'humilité qui t'a rendue mère et sœur de tous, sans décoration, ni titre, ni dignité, si ce n'est le don de moi-même pour accomplir tout simplement ce qu'il m'a été demandé de faire. Donne-nous d'autres frères qui viennent habiter avec nous, comme si c'était ta maison de Nazareth, pour apprendre la pratique et la joie secrète de la prière, du silence, du service et du partage.

*Ô lumière bienheureuse,
remplis jusqu'au plus intime
les cœurs de tes fidèles.
Sans ton assistance,
il n'est rien de pur dans l'homme,
rien qui soit innocent.
(Hymne de la Pentecôte)*



²¹ Au père Baret à N.-D. de Cléry, 22 juin 1854. Dans ÉO I, 11, n° 1213.

²² Voir Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, n° 24.

Septième journée

FRATERNELS

Hommes de communauté



Introduction

Demander à Dieu qu'il envoie encore des ouvriers à sa moisson, et donc dans notre Congrégation, cela n'est pas le seul pas à franchir. Il ne suffit pas de construire une maison pour vivre et y vivre confortablement pour que d'autres soient heureux d'y habiter. Prier pour les vocations signifie aussi prendre soin que celui qui s'est déjà uni à notre famille ne la quitte déçu.

Si nous prions, nous devons aussi travailler à édifier ce pour quoi nous avons prié, collaborer nous aussi sans nous dérober à la préparation de la maison pour qui viendra. Il s'agit de travailler non seulement comme maçon, mais aussi comme cultivateur et vigneron, pour prendre soin du vignoble du Seigneur, des vignes avec leurs pousses et faire en sorte qu'elles soient toutes unies en un sel clos. Il faut coopérer à créer un monde de bonnes relations où on grandira ensemble en fraternité. C'est ainsi seulement qu'on pourra en inviter d'autres à notre fête de pardon et d'amitié et boire ensemble le vin nouveau de la charité mutuelle.

Prière initiale

Ô Seigneur, tu as commandé à tes disciples de s'aimer les uns les autres comme tu les as aimés et de se pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois: apprends-moi les voies de l'amour et de la miséricorde, ouvre mon cœur, fais que je trouve le temps de demeurer près de mon frère, surtout quand je m'aperçois qu'il est fatigué, découragé, tenté, quand il se renferme dans son orgueil ou sa honte, quand il ne voit pas comment demander de l'aide et qu'il se réfugie et s'éloigne dans un ailleurs.

Parole de Dieu

« La jalousie et l'esprit de rivalité s'accompagnent de remous et de force affaires fâcheuses. Mais la sagesse d'en haut est d'abord pure, puis pacifique, douce, conciliante, pleine de pitié et de bons fruits, sans façon et sans fard. Le fruit de la justice est semé dans la paix pour ceux qui font œuvre de paix » (Jc, 3, 16-18).

« Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je? Jusqu'à sept fois? Jésus lui dit: Je ne dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt, 18-22).

« Jésus s'assit et il appela les Douze; il leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. Et prenant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir embrassé, il leur dit: Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même » (Mc 9, 35-37).

Des écrits de saint Eugène

« N'ayez qu'un même esprit; supportez-vous les uns les autres. Lors même que quelque chose n'irait pas à votre gré, gardez-vous de murmurer. Communiquez-vous doucement, sans contention et sans aigreur les observations que vous croirez utiles. Si elles ne sont pas adoptées, tenez-vous en paix et

ne vous écartez pas de l'obéissance. Jamais de personnalités, point de susceptibilités, candeur, franchise, simplicité, douceur et surtout charité, *omnia nostra in charitate fiant* ». ²³

« Cet amour plus que paternel du chef pour les membres de sa famille et cette correspondance cordiale des membres pour leur chef qui établissent entre eux des rapports qui partent du cœur, et qui forment entre nous de vrais liens de famille de père à fils, cela je ne l'ai rencontré nulle part (...) Je dis que c'est ce sentiment que je connais venir de Celui qui est la source de toute charité, qui a provoqué dans les cœurs de mes enfants cette réciprocité d'amour qui forme le caractère distinctif de notre bien-aimée famille » ²⁴.

Méditation

Avant d'être père, on est frère. La fraternité est un lien étrange. On est fils du même père et de la même mère, mais pourtant bien différents les uns des autres. Une confrontation, la jalousie ou la suprématie de l'un sur l'autre paraît inévitable. Jésus a cependant instauré une forme diverse de fraternité: celle d'être fils d'un même père sans avoir d'autre lien que celui d'avoir été engendré non de volonté d'homme, mais de Dieu seul (voir Jn 1,12s).

Être constitués en communauté pourrait vouloir dire d'avoir été appelés à reprendre ensemble l'expérience vécue dans notre famille naturelle et la guérir, la compléter, la dépasser par de nouveaux liens de fraternité. C'est ainsi qu'on devient père spirituel: il faut d'abord guérir notre fraternité en assimilant ce que veut dire être fils de Dieu, et croître ainsi en devenant miséricordieux comme le Père, comme Jésus l'a vécu et nous l'a indiqué dans ses enseignements aux apôtres.

Je dois les relire, je dois comprendre qu'il faut veiller et travailler non pas seulement en faisant de ma communauté un lieu où me reposer, manger et passer de temps en temps, où vivre périodiquement alors que ma vraie vie est ailleurs. Je dois faire de ma communauté une maison, une famille de frères, comme l'a désiré Eugène.

Prière finale

Enseigne-nous, Seigneur, à être frères entre nous comme tu l'as enseigné aux apôtres et comme le voulait saint Eugène. Enseigne-moi avant tout à demeurer dans ma communauté et à y vivre entièrement. Fais que mon attention ne se concentre pas à chercher à voir qui est le plus grand, le meilleur, le plus prestigieux, mais plutôt à être comme le petit enfant que tu as placé au milieu des apôtres. Aide-moi à accueillir les autres, en embrassant sans prétention leur humanité, leurs faiblesses. Guéris-moi du besoin de me mettre au centre. Aide-moi à me mettre au service de la fraternité pour la faire croître, mûrir et s'approfondir. Envoie-nous, Seigneur, de tels hommes qui soient avant tout des frères, des amis sincères et fidèles, des compagnons pour te suivre Toi qui n'es pas venu pour être servi, mais pour servir et donner ta vie.

*Ô Dieu qui es amour,
donne-nous, tes fils, réunis en ton nom
et nourris de ton pain,
de nous aimer les uns les autres
comme tu nous as aimés,
afin que la présence vivante du Christ parmi nous
verse la paix et la joie en nos cœurs,
et, en tous les peuples, les fruits de la rédemption. (Voir La prière oblate)*

²³ Au père Honorat, à Paris, 9 octobre 1841. Dans ÉO I, 9, n° 9.

²⁴ Au père Mouchette, à Montolivet, 2 décembre.1854. Dans ÉO I, 11, n° 1256.

Huitième journée



ZÉLÉS

Voués à la mission

Introduction

Quand Jésus demande de prier le Père d'envoyer des ouvriers à sa moisson, il insiste pour que ces hommes soient inspirés par lui et poussés hors d'eux-mêmes²⁵. La sortie de soi et l'envoi en mission est l'effet d'une forte poussée vers un ailleurs. Cette poussée, c'est le zèle missionnaire qui sort d'un cœur fervent, habité par le Saint Esprit qui pousse les missionnaires à quitter leurs propres familles, leur pays, leurs habitudes et leur culture pour aller vers des lieux en attente de l'annonce du Royaume.

Le zèle s'exprime par l'engagement, l'intérêt, l'esprit d'entreprise, sans recherche de profit personnel, dans un service fidèle de ceux à qui on est envoyé. Il implique la préoccupation à leur égard et le désir, typique chez les Oblats, de les rejoindre surtout quand ils sont seuls, mis à l'écart, abandonnés à eux-mêmes, sans personne qui en prenne soin. Pour nous, le zèle s'enracine dans l'oblation, dans un don de soi sincère qui s'exprime spécialement par la charité fraternelle (voir CC 22 et 37), en fidélité au testament d'Eugène.

Notre communauté est d'abord ce lieu d'où nous nous élançons à la rencontre d'autrui, notre mission venant du cœur secret d'une telle communauté, comme une irradiation de l'œuvre de l'Esprit Saint dans les individus et dans leurs relations fraternelles.

Prière initiale

Seigneur Jésus, tu m'invites à m'associer à ta mission. Donne-moi la force de ton Esprit qui me pousse hors de moi-même, dans un élan qui me met dans un état constant de don de moi-même.

Soutiens-moi quand je suis fatigué, garde-moi toujours en mouvement même quand je dois m'arrêter. Habitue-moi à transformer chaque pause en une occasion de retourner à ma communauté comme à une petite Nazareth, où je puisse devenir encore plus semblable à Toi par la prière, l'étude, le silence, en union à mes frères en toute charité.

Donne-moi un cœur qui saisit la brise légère et mystérieuse de ton Esprit (voir 1R19, 12s) et m'indique la route encore à parcourir; fais que je saisisse l'appel provenant de cette partie de l'Église qui, comme une épouse abandonnée, s'adresse encore aujourd'hui à nous Oblats par un « Viens » (Voir Ap 22, 17; Préface des Constitutions et Règles).

Parole de Dieu

« L'amour du Christ nous étreint, à cette pensée qu'un seul est mort pour tous et donc que tous sont morts. Et il est mort pour tous afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux (...) Tout vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et nous a confié le ministère de la réconciliation » (2 Co 5, 14-19).

Des écrits de saint Eugène

« Si quelqu'un désire être des nôtres, il devra brûler du désir de sa propre perfection, être enflammé d'amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ et pour son Église, et d'un zèle ardent pour le salut des âmes »²⁶.

²⁵ Le mot employé par Mt 9, 38 pour signifier «être envoyé est le même qu'on emploie pour «chasser les démons. Voir Mt 9, 33).

²⁶ Constitutions et Règles de 1853, p. 145 : Pars tertia, ch. 2, par. 1, art. XIX.

Méditation

Le zèle est la réponse de la personne qui provient de l'esprit d'oblation et se transforme tout à coup en réponse créatrice et active à une poussée intérieure vers la mission. Quand le Seigneur envoya les apôtres à leur première mission, ce fut d'abord aux brebis perdues de la maison d'Israël ; mais ensuite, avec le don du Saint-Esprit, il les envoya à toutes les créatures dans le monde entier. Il en fut ainsi avec Eugène : dans la première Règle, il écrit que même si, pour le moment, les missionnaires doivent limiter leur zèle aux pauvres des campagnes, leur ambition est « d'embrasser par leurs saints désirs l'immense étendue de la terre entière ».

Je dois me remettre en prière pour écouter l'esprit qui m'encourage et me laisser prendre par lui pour atteindre sur ses ailes des mondes lointains situés au-delà de mon horizon quotidien. Je dois me demander comment je nourris mes désirs, si je les soutiens avec ce que m'inspire l'Esprit. Je dois me rappeler que mon zèle a besoin de ferveur spirituelle et du soutien de la charité fraternelle, comme aussi d'un don de moi-même toujours plus intense et authentique.

Prière finale.

Seigneur, je te confie mes frères qui sont en mission, les plus isolés, les plus fatigués, ceux qui se sentent laissés à eux-mêmes devant une immensité de besoins et de problèmes. Je te confie ceux qui risquent leurs vies, qui deviennent malades, mais qui, malgré tout, fidèlement, avec soin et amour, continuent à s'occuper de ceux vers qui ils sont envoyés comme s'ils étaient leurs propres parents, leurs propres enfants. Je te les confie parce qu'ils ont laissé leur patrie, leur famille, pour des pays souvent inhospitaliers et sans ressources.

Je te confie aussi ma communauté. Rends-la plus missionnaire, plus ardente du désir d'atteindre ceux qui, sans le savoir, attendent ta venue. Au début, tu as envoyé tes disciples deux à deux; souviens-toi de ne laisser aucun de nous dans la solitude. Ne permets pas que nous nous illusionnions en portant nos propres luttes, notre mission sans les autres.



Rappelle-nous que nous avons besoin des autres et que le monde n'a pas besoin de nous, mais de Toi. Tu as choisi de demeurer à Nazareth avec les tiens et, quand l'heure est venue de les quitter, tu n'es pas demeuré seul, mais, dès les débuts, tu as appelé tes apôtres pour construire avec eux la barque avec laquelle aller ensemble dans le monde: ton Église.

*Seigneur, aide-moi.
À Toi seul il appartient de me fortifier;
Toi seul peux attiser en moi
le feu sacré de ton amour,
qui doit d'abord enflammer mon cœur
et se propager par mon ministère
dans les âmes que Tu me confies. (Saint Eugène)*

Neuvième journée

AUDACIEUX

Savoir mettre tout en œuvre



Introduction

Les Oblats mettent tout en œuvre pour éveiller ou réveiller la foi et faire découvrir qui est le Christ (voir C 7). Dans la Règle de 1825, saint Eugène avait souligné son engagement personnel par la phrase: « *Nihil linquendum inausum* »: mettre tout en œuvre (Préface des Constitutions). Il s'agit de penser à tout, de tout essayer et d'expérimenter de nouveau, d'inventer et de réinventer des façons de faire qui s'adaptent aux personnes, aux lieux, aux cultures et sous-cultures vers lesquels on a été envoyé. Il s'agit aussi de ne pas se décourager devant les premières difficultés et d'affronter courageusement les dangers et les ennuis que l'on rencontre.

Il faut pour cela croire fermement avoir été envoyé par Jésus lui-même, dans la certitude que c'est sa volonté qu'on est en train d'accomplir, et qu'il n'y a que peu de la volonté humaine. Seuls un grand amour et une grande confiance en soi peuvent inspirer une telle fermeté: il ne suffit pas ici d'un goût de l'aventure ou de l'obstination à faire réussir un projet personnel. C'est sur cette conviction seulement, fondée sur la Parole de Dieu, que peut s'appuyer l'audace du missionnaire.

Prière initiale

Ô apôtres du Seigneur, saint Eugène et tant de saints qu'il a aimés, qui, en votre temps, avez ouvert les voies les plus diverses pour annoncer le Royaume, intercédez pour moi, pour nous, afin que nous sachions suivre vos traces et ouvrir aujourd'hui avec audace de nouvelles voies pour rejoindre le monde de notre temps, là où le Seigneur veut nous envoyer

Aidez-moi par votre exemple, en m'appuyant sur sa Parole, à tenir toujours en vue le but de ce que je dois faire: le bien de ceux à qui je suis envoyé. Que j'apprenne à être audacieux, courageux; à savoir mettre tout en œuvre; à croire que Lui-même, dans sa providence, me fera rencontrer ceux qui pourront m'aider, me guider et préparer le lieu de sa rencontre, même aujourd'hui, avec les pauvres du monde affamés du pain de son amour.

Parole de Dieu

« Jésus envoya Pierre et Jean en disant: Allez nous préparer la Pâque que nous la mangions. Ils lui demandèrent: Où veux-tu que nous la préparions? Il leur répondit : À votre entrée dans la ville, voici que viendra à votre rencontre un homme portant une cruche d'eau. Suivez-le dans la maison où il entrera, et vous direz au propriétaire de cette maison : le Maître te fait dire : Où est la salle où je vais manger la Pâque avec mes disciples ? » (Lc 22, 8-11).

« Voyages à pied, souvent danger des fleuves, dangers des brigands, dangers de mes frères de race, dangers des païens, dangers dans la ville, dangers dans le désert, danger sur mer, dangers des faux frères, Fatigues et peine, veilles souvent, faim et soif, jeûne souvent, froid et dénuement. Sans compter tout le reste, ma préoccupation quotidienne, le souci de toutes les églises » (2 Co 11, 26-28).

Des écrits de saint Eugène

« Je vous ai dit (...) Qu'il faut préparer les voies quand on veut réussir, fondé sur ce passage de saint Ignace qu'en toute chose il faut mettre sa confiance en Dieu comme si l'on ne pouvait rien par les

hommes, et agir avec tant de suite en employant tous les moyens humains, comme si Dieu ne devait pas s'en mêler »²⁷.

Il ne faut jamais reculer devant le travail, jamais s'intimider. Le bon Dieu est là pour nous inspirer et notre bonne Mère pour nous assister. Horreur du murmure et de l'abattement, on gâte tout par là et on ne sait plus agir (...) Quand on peut se dire que l'on est où l'obéissance nous place, que l'on fait ce qu'elle nous prescrit, on est bien fort et l'on doit être bien tranquille et bien rassuré²⁸.

Méditation

Je pense au nombre de fois où j'ai dû céder devant l'indifférence du monde. Je me dis que les gens n'ont pas le temps, les jeunes ont d'autres intérêts, on a perdu le sens du sacré, les problèmes sociaux sont trop exigeants pour songer à la foi. C'est ainsi que je m'arrête, que je retourne à la maison découragé, cynique. Devant le Seigneur, toutefois, tout devient de nouveau possible. Il parle encore à l'homme d'aujourd'hui et ne lui est pas moins présent qu'auparavant.

Il importe de Lui présenter ces nouvelles situations et nos conditions de vie, de les examiner sous le regard de l'Esprit Saint et celui d'Eugène, et d'avoir le courage de faire de nouveaux choix. Nous devons nous remettre ensemble en prière, raviver notre foi et notre espérance, et élaborer de nouveaux projets. Le Seigneur peut encore faire jaillir l'eau du rocher, nous suggérer des paroles plus adaptées, nous ouvrir des routes et nous faire rencontrer quelqu'un qu'il aurait choisi à cette fin. Et alors, pourquoi avoir peur ?

Je dois étudier la vie de saint Eugène, celle des saints Oblats qui l'ont suivi et, comme lui-même le suggérait, la vie de tant de saints qui peuvent encore nous inspirer dans notre action et notre façon d'être apôtre aujourd'hui.

Prière finale

À la fin de cette neuvaine, nous nous tournons vers Toi, ô Marie, pour te demander qu'avec ton aide de nouveaux apôtres viennent se joindre à notre famille. Tu as été, à ta façon, intrépide et audacieuse: à peine as-tu appris, de la part de l'ange, la situation de ta cousine que tu es partie en toute hâte malgré les dangers et l'embarras.

Tu t'es fiée à la parole que tu avais entendue et avais crue, ainsi qu'à ton fils à peine conçu et présent dans ton sein, prêt à faire entendre sa voix à travers la tienne (voir Lc 1, 44) pour porter la joie au monde. En toi et en Lui, les pauvres ont vu avec allégresse arriver le temps si attendu de leur rachat et retrouvé force et confiance à constater comment la miséricorde de Dieu s'étend de génération en génération.

Donne-moi et donne à tous ce courage, cette audace. Fais de nous tes missionnaires, tes oblats. Prie pour nous afin que d'autres se joignent bientôt à nous pour exalter avec toi le Dieu qui fait de grandes choses pour ceux qui l'aiment et le servent avec un cœur sincère.

²⁷ *Au père Tempier, à Rome, 18 juin 1832. Dans ÉO I, 9, n° 425.*

²⁸ *Au père Arnoux, en Angleterre, 24 janvier 1852. Dans EO I, 3, n° 53*



*Ma souveraine et ma Mère, ô Marie,
à ta protection et à ta miséricorde
je confie mon âme et mon cœur,
maintenant et toujours jusqu'à ma mort.
Avec ses espoirs et ses joies,
ses angoisses et ses misères,
je te consacre ma vie jusqu'à mon dernier soupir,
afin que par ton intercession et tes mérites
toutes mes actions soient conduites et exécutées
selon ta volonté et celle de ton Fils.
Amen.*

(Voir "La prière oblate")

